Les Sports

L'arrivée à Lille de la première étape

DU 27e TOUR DE FRANCE CYCLISTE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

D'autre part, et le profane ne discutera pas non plus cette affirmation, vous savez très bien que ces 33 km. 590 ne furent pas soutenus pendant les 7 heures 45', que quelquefois l'allure tomba très manifestement au « pas d'enterrement », et qu'il fallut, en d'autres circonstances, filer à toutes pédales pour rattraper le temps perdu.

Sous cet angle, je vous fournirai, de même, un échantillon », ce qui s'appelle un « superbe échantillon ». Boum ! Le coup est tiré, la nouvelle vous arrive à 45 à l'heure ! C'est précisément ce que les gars du « Tour » réussirent pendant un tout petit peu plus de la première heure de « Paris-Lille » et, avec moi, vous applaudirez ce bel exploit qui nous fixe sur leurs possibilités.

Puisque j'attache le grelot sur les possibilités, je m'en voudrais de laisser échapper l'occasion qui me permettra de vous donner un premier sentiment sur les mises en présence. Je m'empresserai d'ajouter que cette critique ne saurait avoir force de loi pour les étapes à venir; elle repose uniquement sur ce qui a été fait, sur ce que j'ai vu, ni plus ni moins.

Je vous entretiendrai surtout des teams nationaux, car c'est dans ce « secteur » que mon observation fut la plus poussée.

Tout d'abord, il m'est un agréable plaisir de mentionner que notre « huit » national fut uni comme personne ne le prévoyait. Amalgamé au départ de Paris, il resta compact pendant toute la course et ainsi jusqu'au delà de La Bassée, où Archambaud tenta sa chance. Et c'est justement à ce moment qu'il me fut agréable de constater que nos hommes avaient pour devise, comme les années précédentes, « Un pour Tous, Tous pour Un ». Il était, en effet, loisible à Charles Pélissier, partie intégrante du peloton de chasse se composant de trois poursuivants, de courir sus au fuyard, de lui mettre la main sur le grappin et de lui murmurer dans le tuyau de l'oreille : « Dis donc, mon petit ami, sois sage, la politesse exige que l'on ne s'en aille pas les uns sans les autres ! » Or, Charles Pélissier ne fit rien de cela, il mit le « nez dans le guidon »... pour sentir le toujours gentil bouquet, après 230 kilomètres, offert le matin même, à tous les coureurs par la célèbre Joséphine Baker. Eh bien ! ça c'est joli ! Ça c'est magnifique ! Ça c'est être un « pote » !

Rien que ce fait me suffit pour mesurer et la camaraderie, et l'amitié, et le moral puissant qui animent l'équipe de France.

Il vous suffira également, j'en suis convaincu.

Cette excellent tenue de nos représentants ne leur fut pas particulière. Elle le fut aussi chez nos amis les Belges. Hier encore, nos Flandriens extériorisèrent des qualités symbolisées par leur drapeau brodé de cette devise : « L'Union fait la force ! »

Oui, les Belges restèrent unis comme leurs camarades Français, et s'il leur fallut baisser pavillon près du but final, c'est parce qu'ils ne purent aller au delà de leurs forces.

Et pourtant, Dieu sait s'ils ont du courage à revendre !

Tout cela ce sont des mots que je tiens à authentifier en vous donnant entre moult exemples, le retour de Ronsse après avoir été tracassé par un ennemi d'ordre mécanique. Comment est-il revenu avec le concours d'un Wauters, ou encore dans le sillage d'un Moorenhout.

Au surplus, jetons un coup d'œil sur le classement à l'arrivée. Aux troisièmes, quatrième et cinquième places, nous avons pour titulaires Aerts, Lemaire et Rebry. Je n'ajouterai pas un mot de plus !

C'est toute la critique aimable qu'il me sera permis de faire sur les équipes nationales.

En effet, je me garderai bien de conserver le même ton pour les Italiens. Personnellement, j'en suis marri et pour cause.

Ne vous ai-je pas présenté le 27e Tour de France, en réservant le meilleur accueil à l'équipe transalpine. Par les qualités traditionnelles de ses sélectionnés, elle devait être la « fine fleur » et son capitaine, Learco Guerra, un compétiteur fortement mise pour s'assurer la victoire finale.

Hier, je n'ai même pas eu la satisfaction de pouvoir me contenter en me disant : « J'ai tapé dans le mille ». Passe encore pour Guerra, qui se trouvait dans le peloton quand le « môme » Archambaud prit le large avec deux autres complices. C'est une référence ! Mais ses coéquipiers ! Mille millions de macaronis, de spaghettis, tout ce « I », ce qui ne veut pas dire que je les maudis, ils furent parmi les premiers « lessivés » après quelques-uns des « dos d'âne » qui accidentent la région de la Ternois. Quand nous serons en montagne, que sera-ce ?

Enfin, les Allemands furent également « malléables » au delà de Douliens. Plusieurs d'entre eux rétrogradèrent sans rémission, cependant que les Helvètes leur faisaient la politesse de céder les tout-premiers !

Peut-on parler « rodage » en l'occurrence ?

A la date du « Tour de France », il n'est plus permis d'emprunter cette image à la mécanique. Peut-on supposer qu'il s'agisse de s'acclimater à cette épreuve spéciale ? A quelque chose de spécial, acceptons qu'il faille se composer un type spécial et j'aurai ainsi excusé pour cette fois, les Italiens... et mon imprudent pronostic.

Quant aux Germains et aux Suisses, je ne pousserai pas jusqu'à faire cette charité, car je reste convaincu, dès cette sortie initiale, qu'ils ne peuvent être bien « méchants ».

Pour les « Individuels », il n'y a pas de question d'équipe et partant de se prêter la main.

Traitons-les quand même en « bloc », bien qu'on les ait placés dans l'« individualisme ». Ils furent tous bons, ils furent tous les égaux des « As », ainsi qu'en fait foi le classement général.

Et suivant la bonne habitude, l'exception, toujours l'exception qui confirme la règle, avec l'élimination de Viarengo, Bérenger et Gestri, les premières victimes du 27e et toujours plus populaire « Tour de France ».

Une chose à noter, pour terminer, c'est le respect absolu du règlement observé par M. Desgrange, qui s'est réservé d'augmenter le pourcentage de délai d'arrivée prévu à 8 %.

Il n'a pas usé de ce droit et de ce fait ne prendront pas le départ, outre Viarengo Bérenger et Gestri, Joly, Strebel, Intcegaray, Sieronski, Cepeda, soit le dixième de l'effectif.

Pour peu que cela continue, le Tour de France sera terminé plus tôt qu'on ne le pense.

Mais M. Desgrange changera son fusil d'épaule.

Vous verrez !

Jean DESMARET.

ARCHAMBAUD
est un champion d'ALCYON
Agent exclusif : Julien PERRAIN
137 bis, Boulevard de la Liberté, LILLE

LA COURSE

Des artistes, un ex-champion... et les Français font des farces

Je n'insisterai pas sur le départ en cortège depuis la rue du Faubourg Montmartre, et sur son développement jusqu'au Vésinet, dans la « revue » qui précède j'y fais allusion et j'en conserve pour ma part un trop bon souvenir. Au départ même, les sportifs cotés de Paris avaient le plaisir d'accueillir le « clochard » de Biscot, en tenue sportive impeccable pour suivre le « Tour », tout le tour, et de saluer la toute particulière vedette du music-hall, Joséphine Baker, particulière ne serait-ce que par le teint de la peau, qui remit à chacun des coureurs un gentil petit bouquet de fleurs. Est-ce en guise de remerciement ? Toujours est-il qu'il me sembla que « Dédé » Leducq esquissa un mouvement de « danse du ventre » quand il lui fut remis ce présent d'un naturel irréprochable.

Carpentier, notre lensois, ex-champion du monde de boxe, était également là. Je crois même qu'il y sera jusqu'au retour, à Paris, comme Biscot.

Bref, c'est sous l'œil des vedettes que nos quatre-vingts routiers s'en furent vers Septentrion.

Faut-il attribuer à la charmante attention de « Joséphine », les galipettes de Charles Pélissier. Ca se peut, c'est un garçon distingué ! N'empêche qu'il prit immédiatement la poudre d'escampette et qu'en compagnie de Cornez et d'Antonin Magne, il s'assura une avance d'une bonne minute. Derrière, les Italiens, peu confiants, se mirent en chasse et à Tragny-sur-Oise, Pélissier et ses camarades s'inclinaient avec un espèce de sourire narquois comme pour dire : « Ce n'était qu'une toute petite farce ! »

Notions de mécanique

Je ne m'attarderai pas dans le détail, sauf sur des faits ayant quelque importance. C'est ainsi que, en direction de Pontoise, et même au delà, il fut remarquable que la plupart des coureurs se donnèrent des allures de parfaits connaisseurs. C'était fait d'une telle manière ostensible que mon brave compagnon le chauffeur eut plusieurs fois l'ardent desir de leur demander : « Vous devez avoir votre diplôme d'ingénieur ! » Comme mise en boîte, on ne pouvait pas plus succulent, car que faisaient-ils ?... Ils retournaient la roue pour pousser un développement à la convenance de la course. Thierbach, Stoepel, Nonciera furent de ceux-là, cependant que Ronsse alertait les préposés aux réparations à deux reprises différentes. C'est à ce moment que Moorenhout d'abord, puis Wauters ensuite, « patientèrent » après leur chef de file pour le ramener sur le gros du peloton.

Tous à Amiens avec 18' d'avance

Vers les onze heures, ce fut le « casse-croûte » et un train de banquet. Les musettes furent délestées, les bananes furent englouties, les œufs de même, tandis que nous avions le plaisir d'être caresses à la figure par les papiers de soie ayant enveloppé les victuailles.

Comme digestion, ces messieurs piquèrent une crise paraissant très sérieuse, aux environs de Bury. Le peloton se coupa en trois tronçons pour être réunis en un seul au contrôle de la ville-vedette de la Picardie.

Pour pas chagriner ceux qui ne veulent pas être chagrinés, mettons que Pélissier, Cornez, Di Paco et Grandi avaient une cinquantaine de mètres d'avance. Mais ce que tous avaient de plus sérieux, c'était 18' de boni sur l'horaire prévu.

Plusieurs lessives

En allant vers Doullens, la situation se précisa. La fatigue se fit sentir et les premiers lâchages furent enregistré. Viarengo inaugura la série, à son grand regret très certainement. On ne devait plus le revoir. Emile Joly, Ignat et Brugère étaient également à la traîne. Alfred Bulla éprouvait aussi quelque peine à grimper, ainsi que Di Paco.

Dans les côtes qui se succèdent avant et au delà de Saint-Pol, le « nettoyage » devait être encore plus apparent et le « serpentin » qui avait marché rigoureusement bien depuis Paris, se coupa d'une façon tellement nette, qu'il ne put jamais se reformer.

Un beau retour de Di Paco, mais les pavés !...

Par exemple, Di Paco poursuivit sa route avec l'idée arrêtée que la partie n'était pas perdue pour lui. Deux faits simultanés devaient lui permettre de réaliser cet espoir.

Tout d'abord Max Bulla descendit de machine parce qu'accidenté. Le temps qu'il passa permit à Di Paco de le rejoindre et de concert, ils tombèrent sur le dos d'un troisième larron, Roosmont-terrassé par la soif et en train de se désaltérer.

Les efforts conjuguées, les coups de pédales donnés à une allure record, et nos trois hommes rentrèrent dans le morceau le plus intéressant de la caravane à l'entrée de Divion.

Ils remontèrent en cours de route des concurrents qui ne purent, à leur grand désespoir, s'aggripper pour être de la rentrée victorieuse. Ceci prouve que la fatigue était sensible dans les quatre-vingts derniers kilomètres.

Di Paco ne devait avoir qu'une satisfaction éphémère. En effet, sur les pavés il rétrogradait et tandis que le peloton de tête passait devant une foule record et enthousiaste dans le pays minier, et particulièrement à Bruay et Béthune, où le contrôle était supérieurement organisé, Di Paco passait assez loin derrière et dans l'impossibilité de réagir, malgré des encouragements innombrables.

La victoire à Archambaud

C'est après Bruay que la course prit une allure très sérieuse. Une première fois, Leducq, Stoepel et Wauters « s'excitèrent » et s'assurèrent quelques centaines de mètres d'avance. Ronsse, au prix d'un effort personnel, mit immédiatement le hola !

Mais l'exemple était donné et à La Bassée, Péglion, Geyer et Hardiquest furent de parfaits imitateurs. Ils furent même plus que parfaits, car leur échappade devait décider du vainqueur.

Devant cette offensive, seul Archambaud répondit du tac au tac. A son tour il courut sur les fugitifs, se rapprocha, monta à leur hauteur, puis prit le commandement. Accélérant l'allure, Archambaud écœura ses adversaires et aux environs de Loos, s'envola vers la victoire.

Derrière, Hardiquest, Péglion et Geyer, épuisés, se laissaient devancer par Louyet, Lemaire, Aerts et Rebry, lesquels recevaient après Archambaud, l'accueil enthousiaste de près de 80.000 personnes, massées sur tout le trajet du centre de la Capitale des Flandres, et maintenue par un service d'ordre impeccable et dont il faut louer les autorités compétentes.

Ainsi se termina cette première étape, par une victoire française.

LES A-COTÉS DU TOUR

Les motos de Bordeaux-Paris, venues à l'Hippodrome des Flandres à l'occasion du Tour, ont été exposées chez **l'agent exclusif de Terrot, M. Roger MULLET, 50, rue Gambetta.** Point n'est besoin de souligner le succès de cette initiative, qui fut très appréciée des connaisseurs.

LA RÉUNION A L'HIPPODROME DES FLANDRES

Cette année, la première étape du Tour se terminant à Lille, une réunion cycliste a été organisée à cette occasion, à l'Hippodroms des Flandres où ont été jugées les arrivées du grand périple.

On ne pouvait rêver cadrs plus enchanteur pour une telle manifestation et, le beau temps aidant, une véritable mer humaine a envahi cette enceinte afin d'applaudir les exploits de nos régionaux et des « géants de la route », dont l'apparition était attendue avec une impatience bien compréhensible.

Les guichets de l'Hippodrome ont été littéralement pris d'assaut par de véritablee colonnee de spectateurs au sein desquelles régnait une merveilleuse atmosphère de camaraderie sportive.

De temps à autre, bien avant 14 heures, une vedette qui devait prendre part à la réunion, fendait la foule pour se rendre au quartier des coureurs et sur son passage jaillissaient des applaudissements et de chaleureux encouragements — un peu prématurés il est vrai — mais prouvant tout de même l'intérêt que porte le public aux grands cracks du cyclisme.

Cependant, petit à petit, la foule prenait place dans les tribunes, canalisée par un service d'ordre impeccable. Et à 14 h. au moment où la réunion débutait, on pouvait estimer à 30.000 le nombre des spectateurs présents.

Les officiels, de leur côté, arrivèrent par petits groupes. On remarquait, parmi eux, la présence de MM. Lekieffre, chef délégué départemental de l'Union Vélocipédique de France ; Bazon, secrétaire général de l'Hippodroms des Flandres ; Mallet, président du Conseil d'Administration du Vélodrome du Croisé-Laroche ; Weillez, directeur du Vélodrome du Croisé-Laroche ; Georges Vyt, commissaire général de la réunion ; Deffontaine, Maurice Renties, commissaires de l'U.V.F. ; le capitaine Tarter, du 43e régiment d'infanterie ; Dupriez, de l'U.V.F. ; Deverchy, des services techniques de le Station Radio-P.T.T.-Nord ; Genicot, Vallin et Paul Bauduin, du Cyclo-Club Saint-Maurice ; Hoffman et Neveu, des Halles Sportives Lilloises ; Schoutten, président des Anciens Combattents Belges ; Deruyter et Beaugart du V.C.L. ; Legrand, du Vélo-Club du Nord ; Sergeant, de l'Iris-Club Lillois ; Kretzschmar, de la Ligue du Nord de Basket-Ball ; Henri Grassin, président de l'Iris-Club Lillois ; Perreau, Cambrai, Dedyne, Demol, du Club des Défenseurs de Lille ; Gaston et Léon Vanden Haute, juges à l'arrivée ; le docteur Niquet, de Lambersart ; Madelin, du Vélo-Club du Nord, etc., etc...

DE BELLES ÉPREUVES

Pour faire prendre patience eu public qui attendait les arrivées, un programme, digne des plus importants vélodromes de France, avait été établi.

Sous la direction de MM. Vyt et Wallez, on a vu se dérouler un splendide lever de rideau, une course par élimination dite « Prix des Commerçants du Croisé-Laroche ».

Elle avait réuni une pléiade d'excellente coursurs parmi lesquels on remarquait particulièrement la présence d'André Vanderdonckt, André Bertin, etc.

La lutte a été ardente et notre ami Boucher, impitoyable, a régulièrement éliminé le coureur qui se trouvait en queue du peloton, aux endroits indiqués par des drapeaux.

On comprend que, dans ces conditions, le groupe des compétiteurs ait diminué avec une rapidité surprenante.

Cependant, en tête, au second tour, Cacheux a tenté une échappée, mais il n'a pas réussi à s'enfuir et a bientôt été rejoint par le peloton.

Au troisième tour, il ne restait plus que cinq hommes en course et l'arrivée a été jugée au sprint.

Voici le classemant :

1er, Vanderdonckt, sur bicyclette La Française, en vente chez l'agent exclusif, Julien Perrain, 137, boulevard de la Liberté, à Lille ; 2e, Lamoureux ; 3e, Bertin ; 4e, Lengagne ; 5e, Cacheux.

LA COURSE DERRIÈRE MOTOS

Cette épreuve, le « gros morceau » du programme, avait réuni huit concurrents: Fernand Mithouard, Bernard Van Rysselberghe, Albert Barthélémy, Sylvère Maes, Jules Merviel, André Godinat, Ferdinand Le Drogo et le bon régional Roger Sagaert.

Les coureurs se sont alignée pendant qus les motocyclettes prenaient possession de la piste.

Les machines ont bientôt pris le départ et, après un tour complet, a eu lieu la prise d'entraineurs.

De suite, Roger Sagaert, dont on connait les brillants succès sur la piste du Vélodrome du Croisé-Laroche, a pris le commandement.

Au second tour, il menait encore la « danse » suivi à uns trentaine de mètres par Van Rysselberghe. Derrière ce dernier, se classaient, dans l'ordre, Godinat, Merveil, Maës, etc...

Au troisième tour, Sagaert était toujours en tête mais Merveil avait doublé Godinat et se trouvait, à ce moment, en seconde position. Quant à Barthélémy, qui n'avait jamais semblé bien à l'aise dene ce genre d'épreuve, il aveit rétrogradé en dernière position après avoir décollé à plusieurs reprises.

Van Rysselberghe, poursuivant son effort avec une louable ténacité, avait raison de Sagaert durant la quatrième tour.

A ce moment, le classement s'établissait comme suit :

1er, Van Rysselberghe ; 2e, Roger Sagaert ; 3e, Merviel ; 4e, Godinat ; 5e, Mithouard ; 6e, Maës ; 7e, Le Drogo ; 8e, Barthélémy.

Cependant, Sagaert, qui avait sans doute été piqué par la peste de la première place, fournissait un gros effort, mais celui-ci a eu pour résultat de lui faire faire connaissance avec l' « homme au marteau », et de se trouver dans l'obligation de se laisser « sauter » par Merviel, lequel, plein de fougue, s'est lancé à toute vitesse à la chasse du leader.

A ce moment, Barthélémy, par suite d'un incident, est descendu de machine et a regagné le quartier des coureurs.

Durant ce temps, Merviel talonnait Van Rysselberghe et réussissait à le doubler.

Le classement au sixième tour était donc le suivant : 1er, Merviel ; 2e, Van Rysselberghe ; 3e, Sagaert ; 4e, Godinat, à 60 m. ; 5e, Maës, à 100 mètres ; 6e, Mithouard ; 7e, Le Drogo.

Au neuvième tour, Barthélémy, qui avait changé de machine, reprenait courageusement sa place et fournissait de gros efforts pour regagner le terrain perdu.

Au dixième tour, Merviel était toujours en tête et ne semblait pas incommodé par les efforts des hommes qui le suivaient, lesquels bataillaient d'ailleurs ferme.

Van Rysselberghe s'est alors décidé à fournir le meilleur de lui-même pour ravir la première place à son redoutable adversaire. Petit à petit, avec une régularité qui a enthousiasmé les milliers de spectateurs qui ont assisté à cette lutte épique, il s'est rapproché du Français.

Avec une émotion croissante, on a vu les cent mètres qui séparaient les deux hommes réduits progressivement à 90, 50, puis 10.

Mais Merviel s'est alors aperçu du danger qui le menaçait et s'e appuyé un peu plus fortement sur les pédales. Van Rysselberghe l'a limité. Il a bientôt faibli. Il s'est repris et au 11e tour il est passé devant les tribunes à cinq longueurs derrière son adversaire.

Merviel sentant le danger, s'démarré, a refait, petit à petit, le terrain perdu, soit environ 150 mètres d'avance.

Van Rysselberghe, splandide du courage, ne s'est pas avoué battu pour si peu. Après s'être remis de la légère défaillance qu'il venait de subir, il est venu à nouveau attaquer le Français.

Tout le monds s'imaginait que catte lutte allait se continuer sans répit jusqu'à l'arrivée quand, soudain, au 25e tour, il s'est produit un coup de théâtre. La moto de Merviel est restée en panne et Van Rysselberghe a profité de cette occasion pour sauter son antagoniste et s'adjuger près d'un tour d'avance.

Cependant, le moto de Merviel a été vite remise en état de marche et, quand homme et machine se sont mis à nouveau à rouler de conserve, le français a fourni un effort qui a arraché des cris enthousiastes aux milliers de spectateurs présents. En quatre tours, il a repris plusieurs centaines de mètres à Van Rysselberghe. Malheureusement il était trop tard pour inquiéter le leader et le classement définitif a été le suivant :

1er, Van Rysselberghe ; 2e, Merviel, à 50 mètres ; 3e, Roger Sagaert, à 900 mètres ; 4e, Godinat, à 1.800 mètres ; 5e, Mithouard, à 1 km. 900 ; 6e, Fernand Le Drogo ; les autres coureurs ayant abandonné.

L'ARRIVÉE DU TOUR

Pendant que se déroulait cette épreuve, les haut-parleurs installés dans l'enceinte de l'Hippodrome, donnaient régulièrement au public des indications sur lee passages des coureurs du Tour de France dans notre région.

On annonça, quand la course derrière motos a été terminée, que les routiers se trouvaient à Loos et les directeurs de la manifestation organisée sur la piste du Croisé ont alors décidé de remettre à plus tard la troisième épreuve prévue au programme.

Les dernières dispositions ont été prises et le service d'ordre renforcé en certains points.

Les voitures officielles ont fait leur apparition, à proximité des tribunes et à 15 h. 49, accueilli par une formidable ovation, Archambaud a pénétré le premier sur la piste.

Il était presque arrivé à la ligne blanche marquant l'extrême limite de la première étape du Tour, quand un peloton de quatre hommes a débouché à son tour.

Puis les arrivées se sont succédées, assez facile à juger puisque les coureurs arrivaient par petits paquets.

Quand le contrôle du Tour a été fermé, une bonne cinquantaine de minutes après l'arrivée du premier, on a repris le programme qui avait été interrompu.

L'INDIVIDUELLE

Voici les classements de l'individuelle de 10 tours qui a été disputée, en fin de réunion :

1er classement : 1er, Lengagne ; 2e, Bertin ; 3e, Lamoureux.

2e classement : 1er, Vanderdonckt ; 2e, Bertin ; 3e, Lengagne.

3e classement : 1er, Lamoureux ; 2e, Acquaert ; 3e, Charles Vaast.

4e classement : 1er, Bertin ; 2e, Vanderdonckt ; 3e, Lamoureux.

5e classement : 1er, Vanderdonckt ; 2e, Bertin ; 3e, Lamoureux ; 4e, Debruycker; 5e, Acquaert ; 6e, Vaast ; 7e, Lengagne.

Classement général : 1er, A. Vanderdonckt, 18 points ; 2e, Bertin, 17 points ; 3e, Lamoureux, 9 points ; 4e, Lengagne, 6 points ; 5e, Acquaert, 3 pointe ; 6e ex æquo, Vaast et Debruycker, 1 point.

Les prises de vue du Tour de France sont projetées en exclusivité, au REXY.

LE CLASSEMENT

1. Archambaud, en 7 h. 48 m. 05 s., soit à la moyenne de 33 km. 500.

2. Louyet, (1er des individuels,) en 7 h. 51 m. 17 s., **bicyclette Oscar Egg, pneus Hutchinson, en vente chez l'agent, à Tourcoing, M. Valeslor, 232, rue de Roubaix.**

3. Aerts (B.) ; 4. Lemaire (B.) ; 5. Rebry (B.), même temps ; 6. Decroix (B.) (2e individuel) en 7 h. 53 m. 16 s. ; 7. Speicher (F.) ; 8. Stoepel (A.) ; 9. Wauters (B.) ; 10. Hardiquest (Ind.), même temps ; 11. Deloor (B.) en 7 h. 53 m. 58 s. ; 12. Schapers (B.), même temps ; 13. Guerra (I.) en 7 h. 54 m. 09 s. ; 14. Buse (A.) ; 15. Pélissier (F.) ; 16. Cloarec (Ind.) ; 17. Leducq (F.) ; 18. Péglion (Ind.) même temps ; 19. Martans (Ind.), en 7 h. 55 m. 40 s. ; 20. Ronsse (B.) en 7 h. 56 m. 28 s. ; 21. Geyer (A.), 7 h. 57 m. 41 s. ; 22. Le Grevès (F.), 7 h. 58 m. 44 s. ; 23. Bulla Max (A.) ; 24 ex æquo : Monciero (Ind.) ; Le Goff (Ind.), Renaldi (Ind.), Bernard (Ind.) Battessini (Ind.) ; Moerenhout (B.), Vervaecks (Ind.), Neubard (Ind.), Foico (Ind.), Scorticati (Ind.), tous dans le même temps ; 34. Fayolls (Ind.) 8 h. 00 m. 34 s. ; 35. Thallinger (Ind.), 8 h. 01 m. 16 s. ; 36. Grandi (Ind.), 8 h. 02 m. 01 s. ; 37. Dignieî (Ind.), même temps ; 38. Blettman (S.), 8 h. 03 m. 25 s. ; 39. Lavel (Ind.) 8 h. 04 m. 33 s.; 40. Magne (F.) ; 41. Betlini (Ind.) ; 42. Cornez (Ind.) ; 43. Lapebic (F.) même temps; 44. Roosemont (Ind.) ; 8 h. 05 m. 15 s. ; 45. Driancourt (Ind.) 8 h. 06 m. 34 s. ; 46. Degraeve (Ind.), 8 h. 07 m. 35 s. ; 47. Haas (Ind.), 8 h. 08 m. 46 s. ; 48. Buttafocchi (Ind.) ; 49. Trueba (Ind.) ; 50. Piemontesi (I.) ; 51. Brugère (Ind.) mêms temps ; 52. Camuso (I.), 8 h. 11 m. 20 s. ; 53. Benoit Faure (Ind.), 8 h. 12 m. 15 s. ; 54. Gaillot (Ind.) 8 h. 12 m. 52 s. ; 55. Buchi Alfred (S.) 56. Pipoz (S.), mêms temps ; 57. Kutsbach (A.), 8 h.13 m. 16 s. ; 58. Erue (I.) ; 59. Giacobbe (I.), même temps ; 60 Luisoni (S.) 8 h. 14 m. 24 s. ; 61. Antenen (S.) ; 62. Le Calvez (F.) ; 63. Pastorelli (Ind.) ; 64. Bergamasci (I.) ; 65. Firpo (Ind.) ; 66. Buchi Albert (S.) ; 67. Bula Alfred (S.) ; 68. Ignat (Ind.), même temps ; 69. Di Paco (I.) 8 h. 17 m. 28 s. ; 70. Altenburger (A.) 8 h. 18 m 18 s. ; 71. Thierbach (A.), 8 h. 22 m. 40 s. ; 72. Bisseron (Ind.), 8 h. 24 m. 53 s. Sont arrêtés après la fermeture du contrôle : Joly (Ind.) ; Strebel (Ind.) ; Inteegarey (Ind.) ; Sieronski (A.) ; Cepéda (Ind.). Eliminés au cours de la premièrs étape : Viarengo, Bérenger et Gestri tous Irois individuels.

Classement par nations

1. Belgique : 23 h. 33 m. 50 s. ; 2. France: 23 h. 36 m. 10 s. ; 3. Allemagns : 23 h. 45 m. 6 s. ; 4. Italie : 23 h. 54 m.54 s. ; 5. Snisse : 24 h. 29 m. 37 s.

C'est avec plaisir que la MAISON VALLENTIN, Rue Neuve, a reçu le vainqueur de la 1re étape du Tour de France « Archambaud » qui a fourni une merveilleuse étape. M. Deryckx a remis le chèque de 1.000 fr. premis par la Casquette Grand Sport.

M. Basseux, Président des Commerçants a remis au nom du Comité une prime de 100 fr. à M. Louyet et M. Decroix.

Ensuite les vins d'honneur et apéritifs CHESKY ont été offerts chez « VALLENTIN », Rue Neuve.

Une superbe gerbe de fleurs a été remise au vainqueur.

La Casquette Grand Sport, du Tour de France, est en vente chez « VALLENTIN », 34-36, Rue Neuve, LILLE.

La diffusion du Tour

Le soir, à 18 h. 30, a eu lieu, à l'Hôtel de Strasbourg, Grand'Place, une réunion au cours de laquelle M. Jean Antoine a présenté le matériel qui assure la diffusion radiophonique du Tour et a exposé les améliorations qui avaient été apportées aux différents organes émetteurs et récepteurs.

SUZE
APÉRITIF A LA GENTIANE

AUJOURD'HUI : LILLE-CHARLEVILLE

LE DÉPART DE LILLE

Lille (0 km.) — Signature 18, place de Tournai.

Le rassemblement des coureurs et la formation du cortège se feront rue du Molinel. Départ, derrière les voitures officielles, par les rues des Augustins, Saint-Sauveur, Frédéric-Mottet, boulevard Louis-XIV, rue Eugène Verlin, pont Supérieur, rue Pierre-Legrand, Hellemmes, barrière d'Hellemmes.

L'ITINÉRAIRE

Hellemmes (3), Lezennes (5), Sainghin-en-Mélantois (10), Bouvines (12), Cysoing (16), Bourghelles (18), Bachy (20), Bercu (24), Mouchin (26), Planard (28), Rumegies (32), Leccles (36), Saint-Amand (39,500), Vicoigne (43,500), La Forêt (44,500), Raismes (47,500), Anzin (50,500).

Valenciennes (52,500), contrôle ; Merly (54) Sauitain (57,500) ; Ourgies (60) ; Jenlain (62,500), Saint-Waast-la-Vallée (66,500), Bavay (72,500), Longueville (77,500), Douzies (83,500).

Maubeuge (86,500), contrôle ; Mont-Dourlers (98), Baslieu (102), Avesnes (104), Le Pont-Rouge (108), Etrœungt (111), Larouillies (113), La Flamengrie (117), La Capelle (121), Rond-Buisson (126), Mondrepuis (129).

Hirson (136), contrôle ; Bellevus (145), Auge 155) ; Dorvillis (161), Maubart-Fontaine (166), Le Tremblois (172), Rimogns (174), Lonny (179), Cliron (181), Tournes (184), Charleville (192 km.).

L'HORAIRE PROBABLE

Lille (0 km), 10 h. 30 ; Valenciennes (52 km. 500), CS, 12 h. 5 ; Maubeuge (86 km. 500) C.S., 13 h. 7 ; Hirson (136 km.), C.S., 14 h. 39 ; Charleville (192 km.), 16 h. 22.

une merveille de fabrication et de présentation
WONDER
le vélo de l'expérience et du progrès
DOCUMENTATION FRANCO SUR DEMANDE AUX ETABLISSEMENTS SAVAY - ST-ETIENNE

LES ENGAGÉS

LES « AS »

EQUIPE ITALIENNE

9. GUERRA Learco.
10. DI PACO Rafaele.
11. CAMUSSO Francesco.
12. PIEMNTESI Domenico.
13. BERGAMASCHI Fabio.
14. BATTESINI Fabio.
15. GIACCOBE Luigi.
16. GRANDI Allegro.

EQUIPE BELGE

1. RONSSE Georges.
2. AERTS Jean.
3. LEMAIRE Georges.
4. SCHEPERS Alphonse.
5. REBRY Gaston.
6. WAUTERS Jean.
7. DELOOR Alphonse.
8. MORENHOUT Joseph.

EQUIPE SUISSE

17. BUCHI Albert.
18. BUCHI Alfred.
19. ANTENEN Georges.
20. BLATTMANN Victor.
21. PIPOZ Roger.
22. ERNE Auguste.
23. BULA Alfred.
24. LUISONI Louis.

EQUIPE ALLEMANDE

25. STOEPEL Zurt.
26. THIERBACH Oscar.
27. GEYER Ludwig.
28. SIERONSZI Herbert.
29. BUSE Herman.
30. KUTSBACH Willy.
31. BULLA Max.
32. ALTENBURGER Karl.

EQUIPE FRANÇAISE

33. PÉLISSIER Charles.
34. LEDUCQ André.
35. ARCHAMBAUD Maurice.
36. SPEICHER Georges.
37. MAGNE Antonin.
38. LE CALVEZ Léon.
39. LAPÉBIE Roger.
40. LE GREVES René.

LES INDIVIDUELS

101. DIGNIEF Antoine (Landen).
102. VERVAECKE Julien (Menin).
103. JOLY Emile (Montigny-s-Samble).
104. DEGRAEVE Camille (Bruxelles).
105. DECROIX Emile.
106. HARDIQUEST Louis (Hougaerde).
107. LOUYET Léon (Bruxelles).
108. ROOSMONT Léopold (Oppuers).
109. FOLCO Antonio (Turin).
110. BRUGERE Robert (Paris).
111. FIRPO Giovanni (Sceravelle Scr.)
112. VIARENGO Amulio (Turin).
113. GAILLOT André (Crozes).
114. SCORTICATI Renato (Emilia).
115. MARTANO Giuseppe (Glaveno).
116. GESTRI Eugenio (Prato).
117. BETTINI Decimo (Marseille).
118. STREBEL Roger (Lausanne).
119. TRUEBA Vicente (Santander).
120. CEPEDA Francisco (Sopuerta).
121. THALLINGER Charles (Vienne).
122. LEVEL (Paris).
123. BENOIT-FAURE (Veuache).
124. BERNARD (Paris).
125. BISSERON Roger (Paris).
126. BUTTAFOCCHI Adrien (Nice).
127. CORNEZ Fernand (Malakoff).
128. DRIANCOURT Jean (Paris).
129. FAYOLLE Fernand (Nice).
130. IGNAT Emile (Paris).
131. BÉRENGER Edmond (Marseille).
132. HAAS François (Paris).
133. CLOAREC Pierre-Marie (Pontivy).
134. MONCIERO Auguste (Cannes).
135. NEUHARD Ernest (Livry-Gargan).
136. RINALDI Gaspard (Marseille).
137. PASTORELLI Pierre (Nice).
138. PEGLION Louis (Marseille).
139. Le GOFF Eugène (Angers).
140. INTCEGARAY J.-Bte (Arcachon).

CYCLISTES. — Exigez toujours sous la semelle de vos souliers : « **L'AS CHAMPION** ».

CYCLISME

MERVIEL, WAMBST, DEMUYSÈRE AU VÉLODROME D'HAUTMONT

La direction du Vélodrome d'Hautmont a fixé la date de sa première réunion de la saison à dimanche 2 juillet et pour cette « première » elle n'a pas hésité hésité à faire appel à quelques « as » de la piste et de la route. Qu'on en juge : Jules Merviel, vainqueur de Paris-Tours; G. Wambst, vainqueur aux Six jours de Paris, de Berlin, etc. ; Jeff Demuysère, second du Tour de France et du récent Tour d'Italie ; Ghesquières, second de Paris-Bruxelles ; Marcel et Jean Bidot. A cette liste viendront s'ajouter deux excellents coureurs italiens, ainsi que les meilleurs coureurs régionaux.

La direction du vélodrome d'Hautmont rappelle aux débutants et indépendants qu'ils peuvent se faire inscrire dès maintenant pour participer à la course à l'américaine qui leur est réservée et qui sera dotée de prix importants.

Cyclistes !!!
Le vélomoteur D.E.M.
construit pour nos mauvaises routes
résiste bien mieux
Catalogue Fco sur demande
Usines à Bruay-sur-Escaut (Nord)
Agent : GRUSON — Pecquencourt

COLOMBOPHILIE

ANGOULÊME INTERNATIONAL

Mise en paniers aujourd'hui mercredi

C'est aujourd'hui mercredi que se fera la mise en loges de ce concours international qui englobe les arrondissements de Lille, Douai, Béthune, Valenciennes, Hazebrouck et Lille.

Un bureau de marquage avec dépôt et relève des constateurs se tiendra à **Lille**, 10, rue de Pas, et à **Roubaix**, 28, rue Pauvrée, de 15 à 19 heures.

Pour la Belgique, mise en paniers au Casino de **Mouscron**, de 13 à 15 h.

Rappelons que cette magnifique épreuve est dotée de 50.000 fr. de prix, avec poule spéciale à 5.000 fr. pour les bons à 5 fr. Doublage français.

MOTOCYCLISME

Nécrologie. — Nous apprenons avec regret la mort de **Madame Arthur MOLARD**, décédée à son domicile, rue des Champs, 22, à Wattrelos, mère de notre concitoyen, le coureur Arthur MOLARD.

Nous préésentons à Monsieur Molard ainsi qu'à toute sa famille, nos sincères condoléances.

Les funérallies auront lieu le Mercredi 28 Juin, à 10 heures, en l'Eglise Saint-Vincent-de-Paul, à Wattrelos.

BILLARD-CLUB DES FLANDRES
LILLE — Café La Paix, Gde-Place — LILLE
EXHIBITIONS : mat. 16 h. ; soir., 21 h., de
RIBAS CHAM